

ANALYSE DES STATISTIQUES IMPORTS-EXPORTS DANS LA PARTICIPATION DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO AU COMMERCE INTERNATIONAL DE 2012 A 2016

KIAYIMA KITENGIE JULES¹ and MIDAGU NTAWIHA LUCIE²

¹Licencié en Comptabilité ; Assistant à l'Université Libre du Kivu et du Tanganyika ; Consultant en gestion des entreprises et développement durable ; Expert en passation des marchés et gestion financière, RD Congo

²Chef des travaux à l'Université Libre du Kivu et du Tanganyika, RD Congo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The national production of the RDC is constituted of 2 sectors, goods and services. the sector of understands them: agriculture, the mining extraction, metallurgic industries, manufacturies, electricity and water, of the buildings and public works while the one of services is constituted of the trade of big and detail, the transportation and communication, services mercantts conferred, the rights and taxes to the import that allow him to integrate in the world economy. This survey is about the analysis of import-export statistics in the involvement of the RDC to the international trade. We left from the operations to the international translating the import-export done during the period, that is in the majority of the cases associated to delay of payment. These last represent in short length the fluctuations of change that affect manner more or less pronounced the value of the invoices, once converted in national currency that carries to believe in a risk of transaction. Of this change risk a direct effect will be born on the commercial margins able to reduce the profitability of the commercial operations to the international. After analysis of the data, it comes out again that the RDC does really the international exchanges and that the commercial balance remained positive for the years under survey in spite of the very reduced key sectors because of the transformation of the products exported by the tool of production that is not yet modernized, developed and recapitalisé. in a context of absence and/or smallness of the outside financings and the coming a part of the outside help since several decades, the State Congolese and the Central Bank don't quit to make a dramatic recourse to the board to ticket to finance their deficit causing the inflation and the depreciation of the national currency. It justifies the importance that we intend to grant to this sector that appears completely forsaken and visiblment is not the subject of no politics can help it thus to stand up.

KEYWORDS: Statistics, Goods and services, International Trade, Import-export, service.

1 INTRODUCTION

Le commerce international est l'échange des biens, des services et des capitaux entre pays. Ce type de commerce existe depuis des siècles, mais il a connu un essor important à cause de la mondialisation économique. Il comprend toutes les opérations sur le marché mondial. Il est l'organe regroupant les divers pays du monde engagés dans la production des biens destinés aux marchés étrangers. Le commerce extérieur s'effectue entre les habitants de deux ou plusieurs pays. Il comprend les importations, les achats à l'étranger et les exportations, les ventes à l'étranger des biens produits à l'intérieur d'un pays. En effet, la survie, la sante et la croissance de l'économie de la RDC sont dépendantes de l'économie du monde extérieur pour ses exportations des produits de base, dépendante de la communauté internationale pour les importations des grands moyens de production y compris même parfois celles des matières premières, il faut la décolonisation de l'économie de la RDC pour avoir un développement plus autonome. Il faut également un système de production axe davantage plutôt que sur la demande extérieur. Des nouvelles formes de commerce international se développent le cas de commerce de compensation donnant lieu à des contrats non standard dans le cadre de grands marchés publics [1]. En effet, la constitution d'espaces économiques

régionaux réduit le nombre de négociateurs lors des réunions de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) (l'Union européenne est par exemple représentée en tant que membre de l'organisation), ce qui peut faciliter les accords. En permettant le développement des économies dans un cadre protégé, le régionalisme peut être une étape préalable au multilatéralisme, permettant à certains pays de prendre de l'assurance. Dans le cadre de cette étude, nous faisons une analyse des statistiques des exportations et des importations de la RDC afin de porter un jugement scientifique par rapport aux échanges qu'effectue notre pays et le reste du monde ; et ceci dans le cadre du commerce international.

2 MATERIELS ET METHODES

Notre préoccupation se résume dans les questions que nous nous posons ci-après :

- La RDC participe-t-elle au commerce international d'une manière normale ?
- La balance commerciale est-elle équilibrée, déficitaire ou excédentaire ?
- Quelle est l'évolution de la balance commerciale de la République Démocratique du Congo ?

En guise de réponses provisoires aux questions posées à la problématique, nous estimons que la République Démocratique du Congo a des difficultés de participer normalement au commerce international. Spécifiquement, nous pensons :

- Qu'en dépit des difficultés économiques que traverse la RDC en matière des recettes financières, nous nous attendons à ce qu'il y ait la fraude dans les domaines du commerce international ;
- Nous nous attendons à ce que la balance commerciale soit déficitaire quel que soit la période considérée.
- Que l'évolution de la balance commerciale serait à la hausse ou positive.

La méthode comparative est la mieux indiquée par rapport à notre article car il s'agit de procéder au rapprochement entre les statistiques de ces quatre années afin de mieux faire les commentaires sur les exportations et importations de la RDC. Dans ce travail nous avons utilisé la technique documentaire qui nous a permis de passer en revue quelques documents en rapport avec notre sujet d'étude, il s'agit notamment des rapports annuels de la Banque Centrale du Congo et quelques ouvrages. Elle a été secondée par la technique statistique qui nous a permis d'analyser nos données et à interpréter les résultats.

2.1 CONSIDERATIONS THEORIQUES

Opération intellectuelle de décomposition d'un tout en des éléments et leur mise en relation. Le commerce international étudie les causes et les conséquences de l'échange de biens, services et facteurs de production à travers les frontières. L'unité d'analyse est donc le pays ou la nation.[2] Le commerce international est l'échange de biens, de services et capitaux entre pays. Ce type de commerce existe depuis des siècles mais il connaît un nouvel essor du fait de la mondialisation économique. La théorie du commerce international est la branche de l'économie qui étudie et modélise le commerce international. Par ailleurs il existe un « droit des opérations de commerce international », formalisé notamment par les incoterms de la Chambre de commerce internationale. L'économie internationale concerne le flux des biens, des services et des facteurs de production à travers les frontières nationales des pays. Elle traite du mouvement des biens, des services et des facteurs de production d'un point de vue aussi bien théorique qu'empirique. L'économie internationale tente de répondre à ces questions : Pourquoi commerce-t-on au niveau international ? Comment les gouvernements interviennent pour organiser le commerce ? Qu'est ce que une politique commerciale ? Quelles sont les caractéristiques d'une économie ouverte ? Les enjeux du commerce international sont bien connus : à quelques exceptions près, les pays gagnent à commercer entre eux puisque par rapport à une situation d'autarcie, l'accès au marché mondial leur permet d'obtenir certains biens à un prix bas (importation) et d'écouler d'autres biens à un prix plus élevé (exportations).[2]

Dans le pays à faible revenu, les droits de douane sur les importations sont relativement élevés. Il en est ainsi pour plusieurs raisons, les plus importantes étant l'objectif de l'industrialiser et, pour les pays les plus pauvres, l'absence des sources de revenus alternatives pour l'Etat.

2.2 EVOLUTION DU COMMERCE INTERNATIONAL

Le développement des moyens de transport de personnes et de marchandises a conduit le commerce mondial à croître plus vite que le Produit Intérieur Brut (PIB) dès le XIX^e siècle. Le volume des exportations rapporté au Produit Intérieur Brut réel a atteint un sommet en 1913, avant de redescendre entre les deux guerres mondiales [3]. Depuis 1950 le commerce mondial a recommencé à croître plus vite que le PIB : entre 1950 et 2010, le volume des exportations mondiales a été multiplié par 33 quand le PIB réel mondial augmentait d'un facteur 8,6. La crise bancaire et financière de l'automne 2008 a conduit à

une forte baisse des exportations en 2009, de plus de 12 % en volume, mais celle-ci a été annulée par un rebond d'ampleur équivalente l'année suivante. Cette configuration a été profondément modifiée par un changement structurel : une étude conjointe du Fonds Monétaire International et de la Banque mondiale révèle que les changements structurels de l'économie chinoise expliquent en grande partie le ralentissement du commerce international : le commerce a progressé de guère plus de 3 % en 2012 et 2013 contre une moyenne constatée de 7,1 % entre 1987 et 2007, avant la crise ; pour la première fois en plus de quarante ans, le commerce a progressé plus lentement que l'économie mondiale elle-même. L'étude montre que la modification de la relation entre le commerce et l'évolution du PIB mondial est due essentiellement au changement des chaînes d'approvisionnement commerciales des deux principales économies du monde, les États-Unis et la Chine : dans les années 1990 et 2000, la Chine importait massivement des composants, principalement des États-Unis, pour les assembler et les réexporter. La part importée des exportations chinoises est montée jusqu'à 60 % au milieu des années 1990, mais elle s'est effondrée à 35 % en 2013, les entreprises chinoises utilisant maintenant des composants fabriqués sur place. La croissance des échanges commerciaux internationaux devrait donc ralentir, à moins que d'autres régions, telles que le reste de l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud, ne prennent le relais.[3]

2.3 PRINCIPAUX ACTEURS DU COMMERCE INTERNATIONAL

Les principaux acteurs du commerce international en 2015 sont la Chine, les États-Unis, l'Allemagne, le Japon et la France.[3] Les principales monnaies utilisées pour les transactions sont le dollar américain et l'euro.

Le commerce mondial comprend :

- le commerce de concentration : qui consiste à assembler les petites productions locales ou régionales dans des comptoirs créés à cette fin, en quantités convenables pour être manipulés sur le marché mondial;
- Le commerce de distribution : consiste à se procurer les marchandises en très grandes quantités sur le marché mondial et à les emmagasiner pour les distribuer aux consommateurs sur le plan mondial.

Le commerce extérieur s'effectue entre les habitants de deux ou plusieurs pays. Il comprend les importations, achats à l'étranger et les exportations, ventes à l'étranger des biens produits à l'intérieur d'un pays.[4] Le commerce de transit n'est rien d'autre que la faculté accordée à un produit originaire du pays X et destiné à la consommation dans le pays Y, de traverser le pays Z sans acquitter les droits de douane. De nouvelles formes de commerce international se développent, comme le commerce de compensation donnant lieu à des contrats non standards dans le cadre de grands marchés publics.[5]

- Compensations commerciales
 - troc : échange de marchandises sans transfert financier ni mention de la valeur de la transaction ;
 - contre-achat : l'exportateur achète ou fait racheter des produits de l'importateur ;
 - compensation au sens strict : échange de marchandises avec transfert financier et mention de la valeur de la transaction.
- Compensations industrielles
 - achat en retour (buy-back) : achat par l'exportateur de produits fabriqués par l'importateur et directement liés techniquement aux biens exportés ;
 - accords d'offset (en) : l'exportateur associe l'importateur à la fabrication du produit vendu (coproduction, sous-traitance ou transfert de technologie) ;
- compensations financières
 - clearing : deux États, par accord bilatéral, s'achètent leurs produits avec transaction à terme, alors que leur Banque centrale paye les fournisseurs nationaux ;
 - switch : si la balance clearing est déséquilibrée, la créance est transférée à un pays tiers contre un paiement en devises (switch financier) ou en marchandises (switch commercial) ;

L'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) est la seule organisation internationale à vocation mondiale qui s'occupe des règles régissant le commerce entre les pays. Au cœur de l'Organisation se trouvent les Accords de l'OMC, négociés et signés par la majeure partie des puissances commerciales du monde et ratifiés par leurs parlements. Le but est de favoriser autant que possible la bonne marche, la prévisibilité et la liberté des échanges.[6].

3 ANALYSE DES RESULTATS

3.1 PRÉSENTATION DES DONNÉES

A ce niveau, nous présentons et analysons les données ayant trait aux statistiques des exportations et importations de la République Démocratique du Congo de 2012 à 2015.

Tableau n°1 Statistiques des exportations (en million de francs congolais)

	2012	2013	2014	2015
I. PRODUITS MINIERES ET HYDROCARBURES	7.983.444,6	9.856.228,3	10.886.538,0	9.281.294,8
Produits GECAMINES	288.941,9	926.722,6	391.937,9	121.653,8
Autres sociétés	6.403.857,9	7.708.134,8	8.815.399,3	7.558.169,7
Or	94.626,8	137.074,1	755.132,9	992.924,0
Diamant	269.592,3	225.569,1	211.250,3	235.372,3
Cassitérite	56.296,5	61.580,4	0,0	5,9
Pétrole brut	870.129,2	797.147,3	712.817,6	373.169,1
II. PRODUITS AGRICOLES	84.066,7	193.925,4	506.598,7	238.261,1
Café	16.971,8	47.605,2	227.818,3	28.679,5
Caoutchouc	4.363,1	8.693,3	220.430,5	65.779,6
Bois	61.431,2	97.879,6	42.145,4	94.972,1
Autres	1.300,6	39.747,3	16.204,5	48.829,9
III. PRODUITS INDUSTRIELS ET ENERGETIQUES	27.106,8	40.359,5	26.548,5	3.996,5
Ciment	7.553,6	5.441,4	4.562,5	323,1
produits chimiques	0,0	75,9	0,0	0,0
Electricité	4.184,2	6.038,4	0,0	0,0
Autres	15.369,0	28.803,8	21.986,0	3.673,4
TOTAUX EN FRANCS CONGOLAIS	8.094.618,1	10.090.513,2	11.419.685,2	9.523.552,4
TOTAUX EN DOLLARS	8.804,62	10.971,88	12.342,53	10.284,72

[7]Rapports annuels de la Banque Centrale du Congo de 2012 à 2015

- Cours de change moyen annuel : 2012= 919,36 CDF/ USD ; 2013=919,67 CDF/USD

- Cours de change moyen annuel : 2014 = 925,23 CDF / USD ; 2015 = 925,99 CDF / USD

Le tableau no 1 ci-dessus reprend les différents produits exportés par la République Démocratique du Congo au cours des années 2012 à 2015 en francs congolais. Il s'agit des produits miniers et hydrocarbures qui sont de 7.983.444,6 en 2012 ; 9.856.228,3 en 2013 ; 10.886.538,0 en 2014 et 9.281.294,8 en 2015. En effet, il se dégage une augmentation en 2013, contrairement à 2012. De même, en 2014 il ya une augmentation des exportations par rapport à l'année 2013. Enfin en 2015 il ya une diminution des exportations en 2015 contrairement à 2014. Pour les produits agricoles, nous remarquons qu'il y a eu 84.066,7 en 2012 ; 193.925,4 en 2013 ; 506.598,7 en 2014 et 238.261,1 en 2015. Il se dégage une augmentation des exportations en 2013 par rapport à 2012, une augmentation en 2014 par rapport à 2013 et une diminution en 2015 par rapport à l'année 2014. Quant aux produits industriels et énergétiques, il s'observe 27.106,8 en 2012 ; 40.359,5 en 2013 ; 26.548,5 en 2014 et 3.996,5 en 2015. A ce niveau, il se dégage une augmentation des exportations en 2013 par rapport à 2012, une diminution en 2014 par rapport à 2013 et en 2015 par rapport à 2014. De ces chiffres, il se dégage un total des exportations de 8.094.619,1 en francs congolais soit 8.804,62 en dollars américains en 2012 ; 10.090.513,2 en francs congolais, soit 10.971,88 en dollars américains en 2013 ; 11.419.685,2 en francs congolais, soit 12.342,53 en dollars américains en 2014 et enfin 9.523.552,4 en francs congolais, soit 10.284,72 en dollars américains. Il s'observe donc une augmentation en 2013 par rapport à 2012, une augmentation en 2014 par rapport à 2013 et enfin, une diminution en 2015 par rapport à 2014.

Considérant les statistiques des importations de la République Démocratique du Congo, de 2012 à 2015, la situation est consignée dans le tableau no2 repris ci- dessous :

Tableau n°2 Statistiques des importations (en million de francs congolais)

	2012	2013	2014	2015
A. Biens de consommation	1.720.603,9	2.252.415,2	3 477 772,8	2 603 773,5
1. Non durables	1.426.606,0	1.867.547,2	2 546 770,3	1 900 238,9
2. durables	293.997,9	384.868,0	931 002,5	703 534,5
B. Energie	2.693.569,7	881.379,9	1 000 258,6	585 242,1
1. Matières brutes	725.905,0	237.527,9	204 998,4	108 263,7
2. Matières élaborées	1.967.664,7	643.851,9	795 260,2	476 978,4
C. Matières premières et semi-produits	712.888,7	339.507,4	380 543,9	283 163,4
1. Destinées à l'agriculture et l'alimentation	357.388,1	170.203,1	213 680,1	158 140,1
2. Destinées à l'industrie	355.500,6	169.304,2	166 863,9	125 023,3
D. Biens d'équipement	2.850.460,7	5.728.831,4	6 897 624,7	6 319 750,4
1. biens fixes et roulant destinés à l'agriculture	523.012,2	1.051.157,8	920 655,7	787 281,7
2. Matériels de transport	198.780,4	399.511,7	1 542 721,9	1 852 135,0
3. Machines pour industries spécialisées	228.952,7	460.152,6	1 545 999,6	1 167 025,2
E. Autres	1.899.715,4	3.818.009,3	2 888 247,5	2 513 308,5
TOTAUX EN FRANCS CONGOLAIS	7.977.523,0	9.202.133,9	11.756.200,0	9.791.929,3
TOTAUX EN DOLLARS	8.677,26	10.005,9	12.706,24	10.574,55

[7] Source : Banque Centrale du Congo, Rapport annuel, 2012-2015

- Cours de change moyen annuel : 2012= 919,36 CDF/ USD ; 2013=919,67 CDF/USD

- Cours de change moyen annuel : 2014 = 925,23 CDF / USD ; 2015 = 925,99 CDF / USD

Le tableau no2 ci-haut nous présente les importations qu'a effectué la République Démocratique du Congo. Il se dégage un total des importations de 7.977.523,0 en francs congolais, soit 8.677,26 en dollars américains en 2012 ; 9.202.133,9 en francs congolais, soit 10.005,9 en dollars américains en 2013 ; 11.756.200 en francs congolais, soit 12.706,24 en dollars américains en 2014 et enfin 9.791.929,3 en francs congolais, soit 10.574,55 en dollars américains en 2015. De ces chiffres, nous remarquons une variation des importations en 2013 par rapport à l'année 2012 ; une variation croissante en 2014 par rapport à l'année 2013, une variation décroissante en 2015 par rapport à l'année 2014.

La balance commerciale (en million de francs congolais et en dollars américains) fait l'objet du tableau no3 repris ci-dessous :

Tableau n°3 Balance Commerciale (en million de francs congolais et dollars américains)

PERIODE	VALEUR EN FRANCS CONGOLAIS			VALEURS EN USD		
	EXPORTATIONS	IMPORTATIONS	SOLDE	EXPORTATIONS	IMPORTATIONS	SOLDE
2012	8.094.618,1	7.977.523,0	117.095,1	8.804,66	8.677,25	127,41
2013	10.090.513,2	9.202.133,9	888.379,3	10.971,88	10.005,9	965,98
2014	11.419.685,2	11.756.200,0	-336.514,8	12.342,53	12.706,24	-363,71
2015	9.523.552,4	9.791.929,3	-268.376,9	10.284,72	10.574,55	-289,83

Source : les auteurs sur base des données des tableaux n°1 et 2

Ce tableau reprend globalement les exportations et les importations de tous les produits qu'échange la République Démocratique du Congo. En effet, en 2012 la balance commerciale est positive (117.095,1 en Francs congolais et 127,41 en dollars américains) ce qui veut dire que la RDC a beaucoup exporté par rapport à ces importations ; en 2013 la balance commerciale est positive (888.379,3 en Francs congolais et 965,98 en dollars américains). Ce qui signifie que les exportations sont supérieures par rapport aux importations ; en 2014 la balance commerciale est négative (-336.514,8 en Francs congolais et -363,71 en dollars américains). Ce qui signifie que les exportations ont été inférieures aux importations et, en 2015 la balance commerciale est aussi négative (-268.376,9 en Francs et -289,83 en dollars) ce qui implique que les importations ont été supérieures aux exportations. Partant des résultats, nous constatons que durant les années 2012 et 2013, le PNB est supérieur à la demande. Ceci voudrait dire qu'une partie de la demande nationale ayant été satisfaite par une partie de la

production nationale, il en reste une autre qui ne trouve pas des preneurs sur le marché national, il faut donc en rechercher en dehors de la frontière nationale. Par contre, en 2014 et en 2015, le PNB est inférieur à la demande, la production nationale n'a pas suffi à la demande nationale. D'où, il faut donc chercher en dehors de la frontière nationale, une quantité supplémentaire pour corriger le déséquilibre entre l'offre et la demande au niveau national.[8] Il est important de signaler qu'une partie importante des exportations de la République Démocratique du Congo est composée des matières premières.

3.2 ANALYSE DE LA BALANCE COMMERCIALE

3.2.1 ANALYSE INDICIAIRE

Nous avons décidé de transformer les données collectées en indices et en taux des variations successives, c'est pour une interprétation aisée. En effet, les économistes ont toujours préféré traiter les données chiffrées sous forme d'indice afin d'avoir une idée plus au moins exacte de la réalité et de leur évolution dans les temps, partant des formules ci-après :

a)
$$\text{Indice} = \frac{V_i}{V_o} \times 100$$

V_i = valeur de l'année comparée à l'année de base,

V_o = valeur de l'année de base

b)
$$\text{Variation} = \frac{V_i - V_o}{V_o}$$

V_i = valeur de l'année d'arrivée

V_o = valeur de l'année de départ [9]

Ainsi, après avoir présenté les formules, nous allons calculer tous les indices des variables observées afin d'expliquer les différentes préoccupations.

Tableau n°4 Evolution des exportations x 10⁹ de dollars américains

Années	Exportations	Indices	Taux de variation
2012	8,6	100	-
2013	10,0	116,27	16,27
2014	12,7	147,67	27,00
2015	10,5	122,09	-17,32
Total	41,9	486,03	25,95

Source : les auteurs sur base des données du tableau n°1

En observant le tableau n°5 nous constatons que les exportations ont connues une augmentation durant les trois premières années (2012 ; 2013 ; 2014), contrairement à 2014 ou il s'observe une certaine diminution. Les indices observés sont notamment 100% en 2012, 116,27 % en 2013, 147,67% en 2014 et 122,09% en 2015 par rapport à l'année de base. Pour toutes les quatre années considérées, l'indice global est de 486,03 %. Le graphique n° 1 ci-dessous présente l'évolution comme suit : En observant le graphique ci-dessus, nous constatons que les exportations augmentent durant la période sous étude, à l'exception de l'année 2015. En effet, ladite exportation a diminuée par rapport à l'année 2014. Quant aux importations en dollars américains, le tableau n° 5 reprend ce qui suit :

Tableau n°5 Evolution des importations x10⁹ de dollars américains

Années	Importations	Indices	Taux de variation
2012	8,8	100	-
2013	10,9	123,86	23,86
2014	12,3	139,77	12,84
2015	10,2	115,90	-17,07
Total	42,4	479,53	19,63

Source : nos calculs sur base des données du tableau n°2

Le calcul de l'indice nous a permis de constater l'évolution des importations par rapport à l'année de base 2012 et les taux de variation successive entre les années 2012 à 2015. Par rapport à l'année de base, nous constatons qu'en 2013, les importations ont varié de 1243,86% ; le montant a augmenté de 139,777% en 2014, pour l'année 2015 il y a eu 115,90% de diminution par rapport à l'année 2014. S'agissant de la variation successive de ces données, il ressort que durant l'année 2013, les importations de la RDC connaissent un accroissement de 23,86% par rapport à l'année 2012, le montant des importations de l'année 2014 accuse une augmentation de 12,84% par rapport à l'année 2013. En 2015 le montant des importations connaît une baisse de l'ordre de -17,07% par rapport à l'année 2014. Dans l'ensemble, on peut observer des mouvements en dents de scie comme le signale la figure ci-dessous, partant les années sur l'axe des abscisses et les différents indices sur celui des ordonnées. L'allure de cette courbe montre une augmentation sensible à l'année 2012 à 2014 du montant des importations de la RDC et une diminution à partir de 2015. En effet, les évolutions des soldes sont présentées dans le tableau n° 6 de la manière suivante :

Tableau n°6 Evolution des soldes de la balance de commerciale x 10⁹ de dollars américains

Années	Soldes	Indices	Taux de variation
2012	0,12	100,00	-
2013	0,96	800,00	700,00
2014	-0,36	-300,00	-137,5
2015	-0,28	-233,33	-22,22
Total	0,44	366,67	540,28

Source : nos calculs sur base des données du tableau n°3

Nous lisons dans le tableau n°6 ci-dessus l'évolution du solde de la balance commerciale en indice et en variation successive entre les années 2012 à 2015. Par rapport à l'année de base, à une manière générale, les soldes de la balance commerciale connaissent une augmentation en 2012 et 2013, soit 100% et 800,00% ; et une diminution en 2014 et 2015, soit -300,00% et -233,33% en 2015. En variation successive des données des soldes de la balance commerciale de la RDC, nous constatons que durant l'année 2013, le montant de solde connaît un accroissement de 700,00 par rapport au montant réalisé en 2012. Par contre, les années 2014 et 2015 accusent une diminution de 137,5% et 22,22%.

3.2.2 TENDANCE GÉNÉRALE

La tendance générale est définie comme le mouvement à long terme dans une série chronologique. Elle consiste aussi à déterminer la tendance générale de la performance réalisée à l'aide de la méthode de régression simple par le critère de moindre carrée ordinaire à laquelle nous avons :

$$\hat{y} = \hat{a} + \hat{b}x ; \text{ avec } \hat{a} \text{ et } \hat{b} \text{ sont des paramètres à estimer ; } \hat{b} = \frac{(x-\bar{x})(y-\bar{y})}{(x-\bar{x})} \text{ et } \hat{a} = \bar{y} - \hat{b}\bar{x} ; \bar{y} = \text{moyenne de Y et } \bar{x} = \text{moyenne de x} [16],$$

\hat{y} = équation de la droite d'ajustement des imports, exports et de la balance de paiement et X représente la variable temps.

La tendance générale des exportations fait l'objet du tableau n° 7. Elle est reprise comme suit :

Tableau n° 7 Tendence Générale des exportations

Années	X	Y	(X- \bar{X})	(Y- \bar{Y})	(X- \bar{X})(Y- \bar{Y})	(X- \bar{X}) ²	$\hat{Y} = \hat{a} + \hat{b}x$
2012	1	100	-1,5	-21,5	32,25	2,25	106,395
2013	2	116,27	-0,5	-5,23	2,61	0,25	116,065
2014	3	147,67	0,5	26,17	13,08	0,25	125,735
2015	4	122,09	1,5	0,59	0,88	2,25	135,405
TOTAUX	10	486,03	0		48,82	5	483,6

Source : nos calculs sur base des données du tableau n°4

$$\bar{Y} = \frac{486,03}{4} = 121,5; \bar{X} = \frac{10}{4} = 2,5; \hat{b} = \frac{48,82}{5} = 9,76 \hat{a} = \bar{Y} - \hat{b}\bar{X}; = 121,5 - (9,76 \times 2,5) = 121,5 - 24,4 = 97,1$$

Ayant trouvé la valeur de $\hat{a} = 97,1$ et de $\hat{b} = 9,76$; l'équation de la droite d'ajustement sera donnée par $\hat{Y} = 96,725 + 9,76X$ ou \hat{Y} représente l'équation de la droite des exportations et X le temps.

Ainsi, l'équation $\hat{Y} = 97,1 + 9,76X$ nous montre bien que les exportations de la République Démocratique du Congo connaissent une augmentation annuelle de l'ordre de 9,76% avec une constante de 97,1. Ceci témoigne une tendance générale à la hausse des exportations. Graphiquement, la situation se présente de la manière suivante : La tendance générale des importations fait l'objet du tableau n° 8 repris ci-dessous :

Tableau n°8 Tendance générale des importations

Années	X	Y	(X- \bar{X})	(Y- \bar{Y})	(X- \bar{X})(Y- \bar{Y})	(X- \bar{X}) ²	$\hat{Y} = \hat{a} + \hat{b}x$
2012	1	100	-1,5	-20,6	30,9	2,25	111,5
2013	2	126,86	-0,5	6,26	-3,13	0,25	117,6
2014	3	139,77	0,5	19,17	9,58	0,25	123,6
2015	4	115,90	1,5	-4,7	-7,05	2,25	129,7
TOTAUX	10	482,53	0		30,3	5	482,5

Source : nos calculs sur base des données du tableau n° 5

$$\bar{Y} = \frac{482,53}{4} = 120,6; \bar{x} = \frac{10}{4} = 2,5; \hat{b} = \frac{30,3}{5} = 6,06; \hat{a} = \bar{Y} - \hat{b}\bar{X}; = 120,6 - (6,06 \times 2,5) = 120,6 - 15,15 = 105,45$$

Ayant trouvé la valeur de $\hat{a} = 105,45$ et de $\hat{b} = 6,06$ l'équation de la droite d'ajustement sera donnée par $\hat{Y} = 105,45 + 6,06X$ ou \hat{Y} représente la droite d'ajustement des importations et X le temps.

Ainsi, l'équation $\hat{Y} = 105,45 + 6,06X$ nous montre bien que les importations de la République Démocratique du Congo connaissent une augmentation annuelle de l'ordre de 6,06% avec une constante de 105,45 chose qui témoigne une tendance générale à la hausse des importations.

Quant à la balance générale des soldes de la balance commerciale, le tableau n° 9 présente la situation comme suit :

Tableau n° 9 Tendance générale des soldes de la balance commerciale

Années	X	Y	(X- \bar{X})	(Y- \bar{Y})	(X- \bar{X})(Y- \bar{Y})	(X- \bar{X}) ²	$\hat{Y} = \hat{a} + \hat{b}x$
2012	1	100	-1,5	8,34	-12,51	2,25	389,14
2013	2	800	-0,5	708,34	-354,17	0,25	186,15
2014	3	-300	0,5	-391,66	-195,83	0,25	-16,84
2015	4	-233,33	1,5	-324,99	-487,48	2,25	-219,83
TOTAUX	10	366,67	0	0	-1.049,99	5	338,62

Source : nos calculs sur base des données du tableau n° 6

$$\bar{Y} = \frac{366,67}{4} = 91,66; \bar{X} = \frac{10}{4} = 2,5; \hat{b} = \frac{-1.049,99}{5} = -210; \hat{a} = \bar{Y} - \hat{b}\bar{X}; = 91,66 - (-210 \times 2,5) = 91,66 + 507,47 = 616,66;$$

Ayant trouvé la valeur de $\hat{a} = 616,66$ et de $\hat{b} = -210$; l'équation de la droite d'ajustement sera donnée par $\hat{Y} = 616,66 - 210X$ ou \hat{Y} représente la droite d'ajustement de la balance commerciale de la République Démocratique du Congo.

Ainsi, l'équation $\hat{Y} = 616,66 - 210X$ nous montre bien que le solde de la balance commerciale de la République Démocratique du Congo connaît une diminution annuelle de l'ordre de 210% avec une constante de 616,66 chose qui témoigne une tendance générale à la baisse de solde de la balance commerciale de la République Démocratique du Congo.

4 CONCLUSION

A travers cette étude, nous nous sommes posés la question de savoir si la République Démocratique du Congo effectue les échanges internationaux et comment se présente la balance commerciale de la RDC. De façon spécifique, nous avons soulevé

les questions suivantes : La RDC participe-t-elle au commerce international d'une façon normale ? La balance commerciale est-elle équilibrée ? Quelle est l'évolution de la balance commerciale de la République Démocratique du Congo ? En guise de réponses provisoires aux questions posées, nous avons estimé : Qu'en dépit des difficultés économiques que traverse la RDC en matière des recettes financières, nous nous attendons à ce qu'il y ait la fraude dans le domaine du commerce international ; Que la balance commerciale de la RDC est déficitaire, quel que soit la période considérée, Que l'évolution de la balance commerciale serait à la hausse. Après analyse des données, nous avons constatés que la RDC effectue réellement les échanges internationaux et que la balance commerciale est positive pour les années 2012 et 2015. L'équation de la droite d'ajustement des exportations est donnée par $\hat{Y}=96,725+9,76X$, cette équation nous montre bien que les exportations de la République Démocratique du Congo connaissent une augmentation annuelle de l'ordre de 9,76% avec une constante de 96,725. Cet état de chose témoigne une tendance générale à la hausse des exportations. L'équation de la droite d'ajustement des importations est donnée par $\hat{Y}=105,45+6,06X$, cette équation nous montre bien que les importations de la République Démocratique du Congo connaissent une augmentation annuelle de l'ordre de 6,06% avec une constante de 105,45. Ceci témoigne une tendance générale à la hausse des importations. L'équation de la tendance générale ($\hat{Y}= 616,66-210X$) montre bien que le solde de la balance commerciale de la République Démocratique du Congo connaît une diminution annuelle de l'ordre de 210%, avec une constante de 616,66. Ainsi, il y a une tendance générale à la baisse de solde de la balance commerciale de la République Démocratique du Congo. Nous suggérons au gouvernement de la RDC d'organiser sa politique en matière d'import-export, d'encourager les investissements privés afin d'accroître la production interne pour augmenter les exportations, d'organiser les institutions chargées des statistiques pour avoir les données fiables, d'organiser et renforcer les services douaniers pour éviter la fraude afin d'avoir les statistiques exacts du pays en matière d'import et export, surveiller rigoureusement l'exportation des produits miniers et l'importation des produits divers à travers chaque coin de la RDC.

REFERENCES

- [1] Organisation mondiale du commerce, « Tendances du commerce international », 2013
- [2] MELO J., et GREYER J.M., Commerce International théories et applications, de Boeck et Larcier, Paris, 2000
- [3] [http : www.Google/commerce international](http://www.Google/commerce%20international), le 12/09/2017 à 11h30
- [4] https://fr.wikipedia.org/wiki/Commerce_international, le 16/12/2017 à 16h12
- [5] ADDA J., La mondialisation de l'économie, T1 Genève, 5ème édition la découverte
- [6] Organisation Mondial du Commerce, Tendances du commerce international, 2013
- [7] Banque Centrale du Congo, Rapports annuels, 2012-2015
- [8] KADONY NGUAY KPALAINGU, Théorie et Pratique du Commerce International, cours inédit, ISC-Kisangani, p.1, 2016-2017
- [9] FERRON R., Modèle de l'économie, Eyrolle, Paris, p.58, 1968.